



ÉDITORIAL

Philippe Guglielmi

Très Sage
& Parfait Grand Vénérable

Les temps que nous vivons sont difficiles. Chacun pressent que de grands bouleversements pourraient surgir d'un moment à l'autre, à moyen ou long terme, tant les affrontements sont nombreux. Peut-être ne se produiront-ils pas. Peut-être généreront-ils de profonds changements, de grands événements. Un monde, ordonné depuis plusieurs siècles, est déstabilisé par des facteurs multiples : crise morale, sociale, politique et économique. Des repères que l'on croyait puissants, voire intangibles, remparts de la démocratie et de la République, chèrement acquis au prix de luttes sociales et politiques sont remis en cause. Des valeurs essentielles sont menacées. Des techniques nouvelles changent radicalement nos vies et les relations entre les hommes et les femmes. Elles fragilisent insidieusement parfois nos libertés. Les changements climatiques font peser de lourdes menaces sur l'avenir-même de la planète et génèrent des crises de subsistance dans le monde entier et jusqu'à nos portes.

Le thème choisi pour ce numéro de Joaben est d'une troublante actualité, comme il l'aurait été lors de l'émergence et du développement de la Franc-Maçonnerie, au XVIII^{ème} siècle. Alors l'Ancien Régime craquait de toutes parts. Alors les clivages sociaux et économiques s'exacerbaient et allaient être chamboulés. Alors l'évolution des paramètres économiques creusaient les inégalités, changeaient les paradigmes, au point de générer des affrontements sociaux, des révoltes de subsistance. Alors le climat lui-même se dégradait. Alors les idées nouvelles, celles des Lumières, bourgeoisaient mais peinaient à s'imposer. Alors les institutions politiques ancestrales se disloquaient. Le monde était à la charnière de la Tradition et de la Révolution.

C'est dans ce contexte que s'est développée la Franc-Maçonnerie, notre Franc-Maçonnerie, celle issue d'outre-Manche, celle des Anglais, celles des Modernes, celle qui allait devenir la Franc-Maçonnerie des Français, fondée sur des pratiques rituelles simples, pures, rigoureuses, fondamentales. Elle allait fonder les bases de ce Rite Français de Sagesse que nous avons régénéré à la fin du siècle dernier. Une maçonnerie de tradition mais qui ne craint pas d'affronter les révolutions.



Dans le dernier tiers du XVIII^{ème} siècle, les Frères du Grand Orient de France confrontés à la montée des tempêtes qui allait déboucher sur la Révolution, ne pouvaient ignorer la montée des périls, pas plus que nous les ignorons aujourd'hui. Plusieurs articles de ce numéro de JOABEN illustrent et démontrent l'environnement social et spirituel qui a conduit à l'élaboration des rituels des Grades et des Ordres que nous pratiquons encore aujourd'hui. Roëttiers de Montaleau et ses compagnons ont assurément contribué, à leur époque, à préparer les esprits, à synthétiser les pratiques rituelles pour lutter contre l'éparpillement des loges et des chapitres.

Le Rite Français se révèle, aujourd'hui comme autrefois, d'une étonnante pertinence pour analyser, comprendre son époque et ainsi se préparer aux épreuves qui jalonnent parfois l'histoire. Comment ne pas mesurer, ainsi, l'importance du Premier Ordre de notre Rite, alors que tant d'événements sanglants, puissamment injustes, fruit du fanatisme, pourraient nous pousser à la vengeance aveugle ! Les mauvais compagnons d'aujourd'hui ne se suicident-ils pas comme ceux d'hier. Les puissantes valeurs de tolérance, malgré l'horreur des crimes, aujourd'hui comme autrefois, doivent nous faire crier « justice » quand tant d'autres crient « vengeance ». Je ne peux que me féliciter d'avoir fait retirer du rituel l'exhibition des têtes coupées, référence à des pratiques anciennes, insupportable alors que des fanatiques s'en prennent de la sorte à nos compatriotes. Le symbolisme n'a pas besoin de sa concrétisation figurative dans nos temples.

Consubstantiel du Grand Orient de France, le Rite Français, rite réglementaire de l'Obédience, a puissamment accompagné la naissance, puis l'affirmation de la République. Il nous a permis de contribuer à l'émergence de temps nouveaux, dégageant l'humain de toute transcendance dans le respect des conceptions de chacun. Depuis sa refondation dans les grades au-delà de la maîtrise, il a retissé le lien entre la tradition de nos origines et l'affirmation des valeurs des Lumières et de la Révolution. Elles s'affirment dans celles de notre République laïque et solidaire. Plus que jamais le bras de la République doit rester ferme. Nous sommes là pour y veiller.